

## Solution du TP Maple n°2

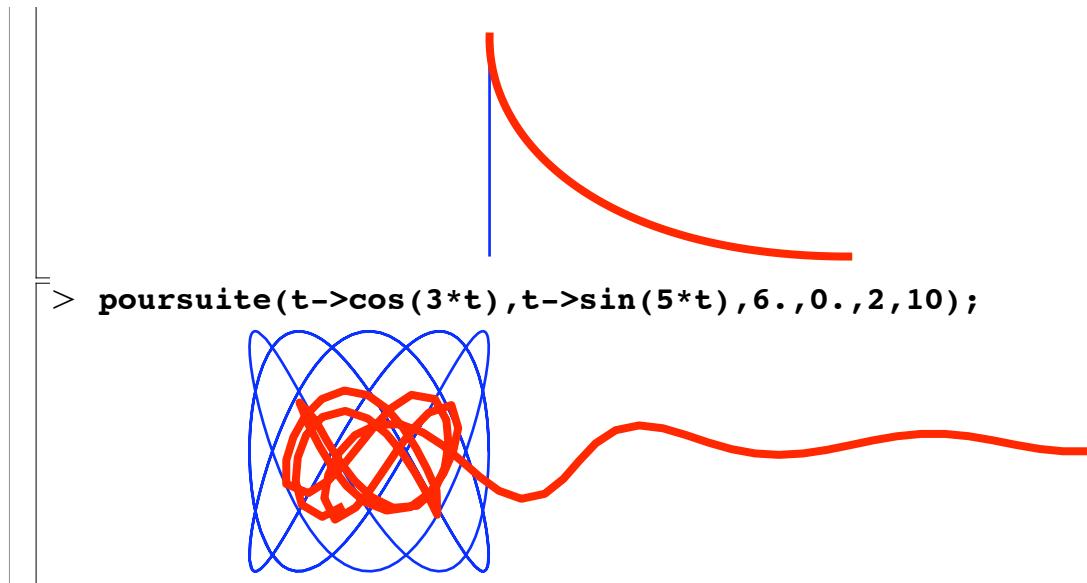
## ▼ 1. Somme de deux carrés

```

[> restart:
[> is_somme2carres:=proc(n::posint)
    # teste si n est somme de 2 carrés
    local C,k;
    C:=add(X^(k^2),k=0..isqrt(n));
    coeff(C^2,X,n)<>0;
end:
[> test:=proc(n)
    # teste la condition (1) de l'énoncé
    local L,i,p,a ;
    L:=ifactors(n)[2];
    for i to nops(L) do
        p:=L[i][1];
        a:=L[i][2];
        if irem(p,4)=3 and irem(a,2)=1 then return false end
    if;
        end do;
        return true
    end proc:
[> # vérification du théorème pour les entiers de 1 à 1000 :
[> L:=[\$1..1000]:
[> L1:=select(is_somme2carres,L):
[> L2:=select(test,L):
[> evalb(L1=L2);
true

```

## ▼ 2. Courbes de poursuite



### ▼ 3. Codes de Gray

```

> restart;
> bin:=proc(n::nonnegint)
    # renvoie le code binaire de n (bit de poids fort à
    # gauche)
    if n<=1 then [n] else [op(bin(iquo(n,2))),irem(n,2)] end
    if
    end proc;
> bin(10);
[1, 0, 1, 0]

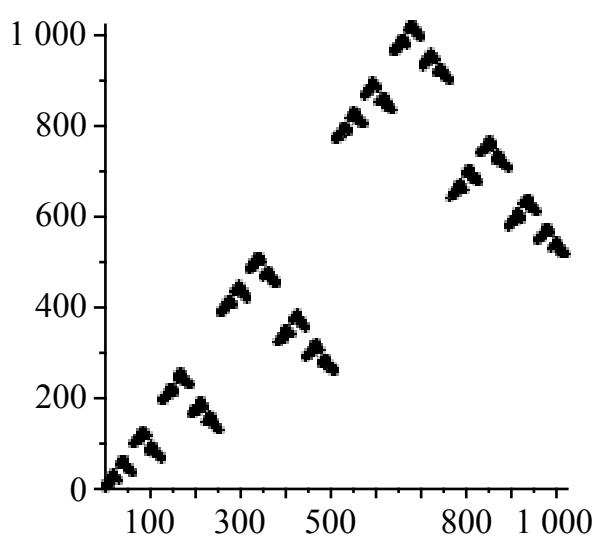
> # comparaison avec la fonction prédefinie de Maple :
> convert(10,base,2);
[0, 1, 0, 1]

> gray:=proc(n::nonnegint)
    # renvoie le code de Gray de n
    local p;
    if n<=1 then [n] else p:=iquo(n,2);[op(gray(p)),irem(n+
    p,2)] end if
    end proc;
> gray(7);
[1, 0, 0]

> g:=proc(n::nonnegint)
    # la fonction g de l'énoncé
    local p;
    if n=0 then 0 else p:=iquo(n,2);2*g(p)+irem(n+p,2) end
    if
    end proc;
> g(2011);
1078

> # Graphe de g sur [0..1023] :
> L:=map(g,[\$0..1023]):
> with(plots):
> listplot(L,style=point,scaling=constrained);

```



```
=> ginv:=proc(n::nonnegint)
      # fonction inverse de g
      local p;
      if n=0 then 0 else p:=ginv(iquo(n,2));2*p+irem(p+n,2)
    end if
  end proc:
=> ginv(1078);
2011
```

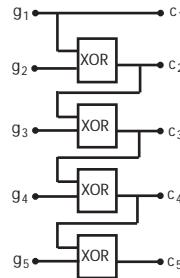
### Réponses aux questions de l'exercice 3 :

1. La procédure `bin` renvoie, sous forme de liste, le code binaire de l'entier naturel  $n$ , avec les bits de poids fort à gauche.

2. Voici le tableau des codes de Gray des entiers de 0 à 7, ainsi que les valeurs de la fonction  $g$  :

$n$	binaire	Gray	$g(n)$
0	000	000	0
1	001	001	1
2	010	011	3
3	011	010	2
4	100	110	6
5	101	111	7
6	110	101	5
7	111	100	4

6. En notant  $\oplus$  l'opérateur *ou exclusif*, pour  $2 \leq i \leq k$  on a  $g_i = c_{i-1} \oplus c_i$  donc  $c_i = c_{i-1} \oplus g_i$ . On en déduit que le codage de Gray est bijectif et que  $g$  est inversible. Voici d'ailleurs un circuit calculant le code binaire à partir du code de Gray (pour  $k = 5$ ) :



7. Il suffit de prouver que les codes de Gray de deux entiers consécutifs  $n, n + 1$  diffèrent d'au plus un bit. La preuve se fait par récurrence sur  $n$  et résulte de l'écriture-même de la fonction `gray` :

- pour  $n = 0$  c'est écrit,
- pour  $n$  pair de la forme  $2p$ , alors  $\lfloor \frac{n}{2} \rfloor = \lfloor \frac{n+1}{2} \rfloor = p$  donc c'est évident,
- pour  $n$  impair de la forme  $2p + 1$ , alors  $\lfloor \frac{n}{2} \rfloor = p$  et  $\lfloor \frac{n+1}{2} \rfloor = p + 1$ . Il faut montrer que dans ce cas,  $(n + \lfloor \frac{n}{2} \rfloor) \bmod 2 = (n + 1 + \lfloor \frac{n+1}{2} \rfloor) \bmod 2$ , i.e.  $(2p + 1 + p) \bmod 2 = (2p + 2 + p + 1) \bmod 2$ , ce qui est clair.